

Fonds de placement, opinions d'analystes, OPA du mois... Plus d'infos sur [WWW.letemps.ch](http://WWW.letemps.ch)

SMI	DJ Stoxx 600	S&P 500	Topix (Tokyo)	Obligations, taux à 10 ans	Taux de change
Clôture: <b>6389,02</b>	Clôture: <b>262,86</b>	18h00: <b>1125,97</b>	Clôture: <b>852,09</b>	Etats-Unis: <b>2,733%</b> Europe (Bund): <b>2,419%</b> Suisse (Conf.): <b>1,513%</b>	€ en francs: <b>1,3173</b> \$ en francs: <b>1,0097</b>
Performance sur 3 mois: <b>-1,33%</b>	Performance sur 3 mois: <b>+3,13%</b>	Performance sur 3 mois: <b>+1,47%</b>	Performance sur 3 mois: <b>-3,99%</b>		

## Ces indépendants de la gestion de fortune tentés par un ralliement

**Réseaux** Face à la hausse des coûts, des «plateformes» proposent aux gestionnaires de s'associer. Une banque genevoise anime même un réseau social sur Internet favorisant leur rapprochement

Pierre-Alexandre Sallier

A en croire les gérants de fortune installés à leur compte, leurs confrères officiant dans les banques seraient de plus en plus nombreux à vouloir exercer en solo. Une ambition qui peut étonner. Car les indépendants font face à des pressions sans précédent sur leurs revenus. L'effritement du secret bancaire rend leurs clients moins captifs et rime avec des procédures plus lourdes et coûteuses. «Le gérant qui s'occupe de fortunes de 30 à 50 millions de francs en faisant tout lui-même n'a plus d'avenir», assure Olivier Chédel, associé d'Aquila Invest à Genève.

### Des groupements multiples

La remarque n'est pas désintéressée. Aquila gère un des multiples réseaux de gérants – le milieu parle de «plateformes» – qui se

présentent comme une alternative à l'aventure en solitaire. Ou, pour ceux déjà en place, au rapprochement avec un homologue.

Toutes les formules existent. Chez Aquila, la plateforme exige 20% de la société d'un gérant la rejoignant. D'autres regroupements, comme ceux montés par Sodi, se contentent de facturer des services de conseil, de support, de comptabilité ou d'informatique. Maurice Levy, l'un de ses responsables, évoque aussi des «économies d'échelle, dans les services de banque dépositaire ou les fonds de placement». Filiale de la LLB liechtensteinoise, le réseau Swisspartners propose, lui, un salaire minimal de base aux gérants et appose son sceau sur les mandats décrochés par ceux-ci. Chez Altius Finance, Samuel Turrettini dit «allier le meilleur des deux mondes: la souplesse de l'indépendance et

l'appui d'un grand groupe». Son actionnaire minoritaire, Espirito Santo, fournit les infrastructures informatiques ou juridiques.

### Le «Meetic» des gérants

Dans ce milieu d'individualistes forcenés, la banque Lombard Odier – et non pas une des associations de gérants – est à l'origine d'un site internet mettant en relation ces professionnels. Les 200 qui s'y sont inscrits – après avoir rempli un formulaire anonyme détaillant leur activité – représentent un patrimoine de 80 milliards de francs. Le nom du site – E-merging – résume la vague de rapprochements attendue dans le secteur.

«L'idée initiale était de mettre en relation des gérants souhaitant céder leur affaire, mais le site sert aussi à permettre à ceux voulant se mettre à leur compte de se lancer,

de leur proposer des prestataires de services ou, prochainement, de noter leur banque dépositaire», décrit Olivier Collombin, responsable du département traitant avec les gérants indépendants. Il y a dix ans, ce dernier avait lancé des rencontres annuelles, avec un catalogue détaillant chaque participant. Internet a pris le relais.

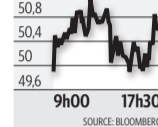
Le projet n'est pas dénué de considérations commerciales. Ses initiateurs ont certes rapidement abandonné l'idée de toucher des commissions, par exemple sur les rapprochements conclus via le site. Ils ont fait le choix de la gratuité en vigueur sur le Web. Avec l'idée que les «membres» du site utiliseront ensuite les services de Lombard Odier. «La moitié de ceux qui s'inscrivent ne nous sont pas connus; s'ils nous sollicitent, nous leur proposons nos services», admet Olivier Collombin.

## La bourse suisse

### Le titre vedette

**Adecco**

En francs: **+2,45%**



### Pénalisé par les financières

A la veille du week-end, le marché suisse s'est à nouveau affaibli, tout comme ses homologues européens. Les valeurs financières ont pesé sur la tendance vendredi. Le jour de l'échéance Eurex, le SMI a baissé de 0,55% à 6389 points et le SPI de 0,45% à 5643 points. ● Les bancaires ont perdu du terrain, contribuant au recul de l'indice. **Julius Baer** a cédé 1,8% à 38,95 francs, **UBS** 1,4% à 18,01 francs et **Credit Suisse Group** 0,9% à 46,19 francs. Les assurances n'ont guère brillé non plus: **Swiss Re** s'est replié de 1,4% à 43,99 francs. Le titre avait fortement progressé durant la semaine sur des rumeurs de programme de rachat d'actions, qui a été démenti. ● Aux pharmaceutiques, **Roche** a reculé de 0,9% à 137,20 francs, tandis que **Novartis** engrangeait 0,7% à 56,25 francs. ● Les cycliques se sont distinguées, emmenées par **Adecco** (+2,45% à 50,65 francs) et **Richemont** (+1,3% à 43,81 francs).

● Parmi les valeurs secondaires, **Lem** a grimpé de 3,9% à 360 francs. Helve a entamé la couverture de l'action avec une recommandation «accumuler» et un objectif de cours de 405 francs. La valorisation actuelle ne reflète qu'insuffisamment le potentiel du groupe, selon l'analyste Michael Heider. Ainsi Lem devrait profiter du marché en croissance des voitures électriques, où sa part pourrait aller jusqu'à 30-40%, ce qui garantit sa croissance future. Pour sa part, **Gategroup** a engrangé 1,9% à 40 francs. Les analystes d'Helve ont relevé l'objectif de cours de l'action de 46 à 47 francs, après l'acquisition par la société de l'entreprise de catering canadienne Caterers Cara. Certes, les affaires canadiennes génèrent une marge inférieure à la moyenne, mais simultanément des synergies doivent apparaître, selon l'analyste Andreas von Arx. Il a abaissé ses prévisions EPS pour 2010 de 6,2%, du fait des coûts de restructuration, mais les a relevées pour 2011 et 2012 respectivement de 9,7% et 11,4%. L'action est toujours traitée à un cours attrayant, selon l'analyste. Il a maintenu sa recommandation d'accumuler le titre.

**BCGE Private Banking**

## La Chine affectée par de mauvaises dettes

**Risque** La banque centrale a mis en garde contre la multiplication des créances douteuses

La banque centrale chinoise a lancé une mise en garde vendredi contre les défis et les incertitudes que doit affronter la deuxième économie mondiale, plaidant pour la poursuite d'une politique garantissant une croissance stable.

Le risque de multiplication des mauvaises créances lié aux emprunts massifs effectués par des sociétés créées par des gouvernements provinciaux et municipaux «ne peut pas être ignoré», selon le rapport annuel de la banque sur la stabilité financière.

«La situation intérieure et internationale est encore compliquée

et les risques potentiels comme les facteurs d'incertitude perdurent, ce qui représente un défi pour la stabilité financière du pays», poursuit l'institution.

«Les efforts vont se poursuivre pour maintenir une politique budgétaire dynamique et une politique monétaire relativement souple», assure la banque centrale.

De son côté, la Commission de régulation bancaire a appelé les banques à améliorer leur gestion du risque et à éviter une augmentation exagérée de leur volume d'affaires, a rapporté l'agence Dow Jones. Pour sa part, l'agence de no-

tation Fitch a également émis une mise en garde vendredi contre la multiplication des mauvaises créances en Chine, tout en soulignant la solidité des finances publiques du pays.

«Certains des coûts du plan de relance doivent encore se matérialiser dans les comptes nationaux, comme les dettes des sociétés d'investissement créées par les gouvernements locaux», a déclaré dans un communiqué Andrew Colquhoun, chef de la division des dettes souveraines de Fitch pour la région Asie-Pacifique.

Fitch a aussi averti que la «reprise hésitante» de l'économie

mondiale représentait un risque pour les perspectives de l'économie chinoise, très dépendante des exportations.

Le premier ministre chinois Wen Jiabao avait déjà insisté cette semaine sur la vulnérabilité de l'économie chinoise, en montrant du doigt les structures de financement créées par les gouvernements locaux, lesquels n'ont pas le droit de s'endetter directement.

Selon les médias chinois, 23% des 7660 milliards de yuans (866 milliards d'euros) levés par ces «plates-formes de financement» seraient des emprunts à risque. **AFP**

## Les créances douteuses au plus haut en Espagne

**Banques** Le montant est le plus élevé depuis mars 1996, plus de 100 milliards d'euros

Le taux de créances douteuses des banques espagnoles a atteint en juillet le plus haut niveau depuis près de 15 ans, selon des données diffusées vendredi par la Banque d'Espagne.

Les créances douteuses des établissements bancaires espagnols ont totalisé 100,475 milliards d'euros en juillet, soit 5,47% du total des créances contre 5,35% en juin, d'après les statistiques diffusées par la Banque d'Espagne.

Ce taux est le plus élevé depuis mars 1996, d'après les calculs effectués par plusieurs médias espagnols.

La situation des banques espagnoles avait beaucoup inquiété au début de l'été en raison des conséquences de l'éclatement de

la bulle immobilière, de la profonde récession traversée par le pays et du fort renchérissement du coût du crédit espagnol.

Mais après une vague de rationalisation et de fusions dans le secteur bancaire (surtout pour les petites et fragiles caisses d'épargne), un retour au calme sur les marchés et des résultats satisfaisants des tests de résistance bancaires européens, la confiance est globalement revenue.

D'ailleurs, de récents chiffres indiquent que les banques espagnoles ont emprunté moins en août à la BCE (prêteur de dernier recours), ce qui démontre le regain de confiance des marchés vis-à-vis des établissements espagnols. **AFP**

## La banque tessinoise PKB s'étend à Genève

**Gestion de fortune** L'établissement se recentre sur une clientèle domestique

La banque PKB Privatbank, présente à Lugano depuis 1969, a repris la totalité des actions de l'institut Gesfid, spécialisé en gestion patrimoniale. Installé à Lugano depuis 25 ans, Gesfid appartenait à l'assureur italien Fondiaria-SAI. Les deux institutions seront fusionnées au premier trimestre de l'année prochaine. Pour PKB, «l'achat de Gesfid représente une excellente occasion de s'étendre en Suisse.» Elle dispose de succursales à Bellinzzone, Genève et Zurich, et d'un bureau à Antigua (Caraïbes).

«Après avoir axé sa croissance auprès d'une clientèle internationale, notre banque s'oriente vers une clientèle domestique», a précisé vendredi à Genève Umberto

Taraldo Togna, directeur général de l'établissement. La clientèle de PKB est avant tout italienne.

### Recul à cause du «scudo»

Spécialisée en gestion patrimoniale, la banque gère plus de 5 milliards de francs de fonds de la clientèle. Une somme à laquelle s'ajoute 1,6 milliard de Gesfid. Les affaires ont ressenti l'impact de l'amnistie fiscale italienne «dans la ligne des autres banques de Lugano» et celle de la hausse du franc suisse par rapport à l'euro. PKB emploie quelque 170 personnes, auxquelles s'ajoutent les 60 employés de Gesfid. La banque est contrôlée par la famille Taraldo à travers COFI, une holding luxembourgeoise. **ATS/LT**

## Brèves

### Affaire UBS

● Le ministère de la Justice américain a annoncé vendredi qu'un contribuable qui avait dissimulé 8,8 millions de dollars sur un compte à la banque UBS en Suisse avait été condamné à un an de prison et six mois d'assignation à résidence, ainsi que 4,4 millions de dollars d'amende. Le ministère a précisé qu'il s'agissait de la plus longue peine de prison infligée pour utilisation d'un compte «secret» d'UBS. Le condamné, un conseiller financier new-yorkais, fait partie d'un groupe de sept contribuables ayant plaidé coupable d'évasion fiscale. (AFP)

### Cebu

● La compagnie aérienne philippine à bas prix Cebu Pacific va être introduite en bourse en octobre, afin de lever entre 600 et 700 millions de dollars (480 millions d'euros) de fonds dont une partie sera utilisée pour acheter de nouveaux appareils, a indiqué vendredi la bourse de Manille. (AFP)

### Texas Instruments

● Le fabricant américain de composants électroniques Texas Instruments a annoncé jeudi un programme supplémentaire de rachat d'actions à hauteur de 7,5 milliards de dollars, ainsi qu'un relèvement de 0,12 à 0,13 dollar (+8%) de son dividende trimestriel. Le plan de rachat d'actions prend le relais d'un précédent, qui avait un reliquat de 1,3 milliard de dollars. (AFP)

### Or

● Le prix de l'or a battu vendredi un nouveau record, atteignant plus de 1280 dollars l'once à Hong Kong, après avoir atteint la veille le niveau historique de 1277,90 dollars. Le métal jaune a vu son cours progresser de plus de 25% en un an. D'une manière générale, l'or continue de profiter auprès des investisseurs de son statut de valeur sûre dans un marché où pèsent les inquiétudes sur la conjoncture aux Etats-Unis et en Europe. (AFP)